

explosions nucléaires et de retombées radioactives, l'accélération de l'installation des sirènes et l'examen des immeubles, il est convenu d'accroître le nombre des civils affectés au service militaire des travaux. Cette augmentation a été approuvée et des dispositions sont prises pour embaucher les ingénieurs et les techniciens nécessaires. En outre, on a prévu une certaine décentralisation des autorités—officiers généraux commandants et autres—afin d'accélérer tout le programme.

L'hon. L. B. Pearson (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, la Chambre vient d'entendre deux déclarations dont je saisis toute l'importance, et qui s'inspirent de situations dont il n'est pas facile d'exagérer la gravité, déclarations portant sur une question qui nous préoccupe beaucoup aujourd'hui.

Il eût été plus facile et peut-être plus efficace de la part de l'Opposition de commenter ces déclarations que nous venons d'entendre pour la première fois, si le ministre de la Défense nationale les avait formulées lors de l'exposé général du programme de défense qu'il fera vraisemblablement dans quelques jours, quand la Chambre sera saisie de crédits relatifs à la défense, car il est évidemment impossible de mesurer la valeur des propositions que le gouvernement vient de soumettre à la Chambre, en matière de défense, et de les commenter à la lumière de la grave situation actuelle, ou de justifier les grosses sommes d'argent qu'il faudra pour les mettre en œuvre, avant de connaître davantage les objectifs que vise le programme de défense, et les moyens que le gouvernement entend prendre pour les atteindre. Par conséquent, on ne saurait s'attendre, bien sûr, à ce que nous fassions une déclaration réfléchie là-dessus en ce moment.

Dans ces déclarations, on insiste sur la nécessité d'adopter des mesures propres à améliorer les chances de survivance nationale en cas de catastrophe. Je ne sous-estime pas l'importance de cette question. Peut-être n'est-il pas inopportun, cependant, de signaler que le seul moyen dont nous disposons en ce moment pour assurer la survivance nationale consiste à empêcher la guerre, à abolir la guerre en tant qu'instrument de politique nationale, car la guerre signifie maintenant la destruction nucléaire générale.

M. H. W. Herridge (Kootenay-Ouest): Monsieur l'Orateur, les membres de mon groupe sont parfaitement conscients de la gravité de la situation mondiale actuelle. Je ne crois pas me tromper en disant que tous les députés n'ont qu'un désir: celui de protéger nos libertés et de maintenir la paix.

Cependant, si nous poursuivons le même but, nous avons, en tant que démocrates, le

droit de proposer des programmes et des méthodes différentes. On nous invite à donner notre avis sur des déclarations que le premier ministre vient de lire, alors que nous ignorons tout des propositions du gouvernement en ce qui concerne la politique de défense dont le chef de l'opposition officielle a parlé. On nous invite à formuler des observations quand nous ne connaissons presque rien de la politique et des objectifs précis du gouvernement à cet égard.

Au nom de mon groupe, je puis dire qu'en principe nous ne pouvons pas convenir que, par suite des conditions qui règnent présentement dans le monde, le meilleur moyen de faire face à la situation actuelle consiste à accroître nos effectifs militaires et notre armement. Nous recommandons au gouvernement de faire preuve de modération au stade actuel. Ayant eu l'occasion de m'entretenir avec bien des Canadiens de toutes appartenances, je puis dire que bon nombre d'entre eux s'inquiètent sérieusement des mesures que le gouvernement se propose de prendre sous peu.

A ce sujet, nous en dirons davantage en temps opportun. Nous exhortons le gouvernement à continuer de faire pression en vue de l'accroissement de la force policière des Nations Unies, et à ne pas tant insister sur nos propres forces armées. Contribuons à la sécurité collective par l'intermédiaire d'un organisme que contrôlent les pays qui appuient les Nations Unies.

Nous appuyons de tout cœur les propositions de survivance nationale faites en vue de parer à l'effroyable éventualité d'une guerre nucléaire. Nous sommes heureux de savoir qu'on entraînera un nombre supplémentaire d'hommes pour répondre à cette menace car, ce faisant, si le malheur nous frappait, ces hommes auraient une mission de charité à accomplir en sauvant la vie des Canadiens.

Après que nous aurons eu la chance de lire attentivement la déclaration du premier ministre, et après que le ministre de la Défense nationale nous aura exposé ses vues, après que nous serons sortis des ténèbres, pour ainsi dire, et que nous saurons mieux ce qui se passe, nous dirons d'une façon plus complète et dans plus de détails ce que nous pensons de la déclaration que vient de faire le premier ministre.

(Plus tard)

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. Paul Hellyer (Trinity): J'aimerais poser une question au ministre de la Défense nationale. Peut-il donner à la Chambre le coût approximatif des projets annoncés au début de l'après-midi par le premier ministre et lui-même.